

La femme qui attendait

par Andreï Makine



3.79 étoiles sur 5 de 131 Commentaires client

La femme qui attendait PDF Télécharger de Andreï Makine - Vous cherchez ebook La femme qui attendait PDF, EPUB? Vous serez heureux de savoir que ce moment où La femme qui attendait Door Jacques Vassevière PDF, EPUB est disponible sur notre bibliothèque en ligne. Avec nos ressources en ligne, vous pouvez savoir quand la recluse sort ou à peu près touttype ebooks, pour tout type de produit. Le meilleur de tous, ils sont complètement libres pour trouver, employer et télécharger, ainsi il n'y a aucun coût ou effort du tout. Lorsque le PDF, EPUB reclus ne peut pas faire la lecture passionnante, mais quand sort le La femme qui attendait, il est emballé avec des instructions précieuses, l'information et la renonciation. Nous avons également de nombreux ebooks et How-to est également liéeavec lorsque le PDF, EPUB reclus et de nombreux autres ebooks. Nous avons rendu facile La femme qui attendait PDF, EPUB sans creuser. et en ayant accès à nosebooks en ligne ou en les stockant sur votre ordinateur, vous avez des réponses pratiques avec lorsque les communiqués La femme qui attendait PDF, EPUB.

La femme qui attendait PDF Télécharger de Andreï Makine - Véra est l'un de ces êtres que Dostoïevski appelait " héros de l'extrême frontière ". Engagés à corps perdu dans leur quête spirituelle ou amoureuse, ils se débattent à la limite de la folie mais aussi de la vérité souveraine. Celle, charnelle et cosmique, qui exprime le danse mystère de leur vie, si humble d'apparence. La folie de Véra est d'attendre l'homme qu'elle aime, de refuser l'oubli, d'arracher à la solitude les âmes abandonnées par ceux qui préfèrent oublier...

Détails La femme qui attendait

Le Titre Du Livre **La femme qui attendait**

Auteur **Andreï Makine**
ISBN-10 2020787466
Editeur Seuil
Catégories mystère
Évaluation du client 3.79 étoiles sur 5 de 131 Commentaires client
Nom de fichier **la-femme-qui-attendait.pdf**
La taille du fichier 27.9 MB

Ambages

16 octobre 2016

Nous rîmes à faire peur à tous les sangliers de la forêt, puis, le calme revenu, Otar garda longtemps le silence avec cette intuition d'homme ivre qui détecte soudain dans sa gaieté une part de fausseté et se rembrunit, se renferme sur les douleurs de la vie mises à vif. Le brouillard fondit.

Rebka

26 septembre 2017

La femme qui attendait, c'est moi, ou plutôt, c'était moi. Parce que j'ai pas attendu bien longtemps au final avant de craquer sur ce livre. J'ai été tellement emportée par son Archipel d'une autre vie (où un petit bout de moi est resté prisonnier dans la glace) et que j'avais envie de retrouver Andreï Makine sans plus tarder. Normalement j'attends un peu entre deux livres du même auteur mais parfois c'est bien de changer ses habitudes. Makine, Makine, mais qu'est ce que j'aime donc tant chez lui ? Je l'aime parce que c'est un prêtre du silence. Je l'aime parce que c'est un peintre de l'éphémère. Je l'aime parce que c'est un magicien de la lumière. Voilà, pourquoi je l'aime. Ça peut sembler excessif tout ça, j'admets que c'est pas trop mon style habituel ce genre de déclarations mais puisque je sais pourquoi je l'aime, autant le dire, non ? Parfois on ne sait pas pourquoi on aime, là c'est plus compliqué, donc pour une fois que c'est simple, j'en profite. En fait, Makine a su parler à mon "âme slave", cette chose mystérieuse qui peut rester tapie dans l'ombre pendant des années et resurgir d'un coup pour se répandre dans toutes les fibres de l'être (voire du néant si jamais on a un trou dans son être). Et l'âme slave, c'est quoi ? C'est ce qui peut te faire pleurer juste en entendant un violon, ce qui fait que tu sais sans l'ombre d'un doute que les plus désespérés sont les chants les plus beaux (et j'en sais d'immortels qui sont de purs sanglots comme le dit si bien Musset qui n'est pas slave mais vraiment romantique ce qui parfois revient au même), dans un autre registre c'est aussi ce qui fait que tu sais quand tu veux boire beaucoup de vodka que c'est bien de manger quelques śledzie entre deux verres, ce qui fait qu'un de tes rêves ultimes c'est de te retirer dans ta petite isba à moitié ensevelie sous la neige avec un samovar plein de thé et une cargaison de livres. Bref, y'a des détails qui ne trompent pas ;) Moi je dis slave parce que je suis demi-polonaise, y'en a d'autres qui parlent d'âme russe mais je ne suis pas d'accord : c'est pas parce que la Russie est si grande qu'elle a le monopole de l'âme. Alors pour ce livre, ok on va dire russe car La femme qui attendait attendait en Russie. A Mirnoïé, sur les bords de la mer Blanche plus précisément. Rien que ce nom, Mirnoïé, ça me fait triper, pas vous ? C'est tellement beau, je n'ai pas réussi à savoir si ça existait vraiment ou non, dommage, tant pis, un jour j'irai me perdre (ou attendre moi aussi ? va savoir...) auprès des mers du Grand Nord Russe, pourquoi pas du côté des îles Solovski... Donc voilà, maintenant que les choses sont posées, parlons peu, mais parlons bien. Moi aussi j'ai envie de me plonger dans la lente transfusion des froissements et des silences, moi aussi je veux entendre la glace se rompre avec une sonorité de clavecin et son écho se fondre dans la luminosité de l'air en se mêlant à la plainte répétée d'un loriot, à la senteur d'un feu de bois, une odeur d'écorce brûlée dans la fraîcheur amère des joncs et de l'argile humide de la berge ; moi aussi - dans le silence décanté de minuit - j'ai envie d'entendre se détacher un bruit mat, le claquement d'une porte au loin (une porte, sa porte, ta porte...), je veux voir comment la lune embusquée sous un bleu laiteux fige les maisons

et les arbres dans un guet soupçonneux, phosphorescent...(rhâââ oui je veux je veux je veux !!)
ChuUuut maintenant il faut parler tout bas... Ça y est ? Vous y êtes ? Moi j'y suis tellement que je n'en reviens pas... "La beauté de cet instant allait tout simplement devenir notre vie" ... putain mais c'est à quel moment que je me mets à chialer ? Mais là, maintenant, tout de suite, pourquoi attendre, Makine m'a tué. Ce mec est celui sur terre qui sait le mieux me faire comprendre le sens du mot "décantation" (et ça fait deux fois qu'il me fait le coup, comment on se remet de ça ? Ben c'est simple, on ne s'en remet pas.) Donc dans ce livre, il y a tout ça, cette immersion profonde et totale dans ces paysages, dans cette nuit tiède, ce répit avant le déferlement de l'hiver. Il y a tout ça (et c'est déjà beaucoup) et il y a aussi Véra. Alors là, comment dire ? J'ai adoré le personnage de cette femme qui attend, elle a percuté un truc quelque part, Véra c'est moi. Je connais déjà le sens du mot attendre, je peux même dire que je sais apprécier le charme douloureux de l'attente, j'aime quand ce n'est pas facile à aimer, c'est mystique, irrationnel, ça respire la fatalité et la nostalgie, la démesure et l'abattement. On n'a pas le choix parfois, il faut être jusqu'au-boutiste dans son entêtement ... et advienne que pourra ! Attendre ça vient d'un mot latin qui veut dire "prêter attention" et je trouve que c'est très juste, quand on attend finalement on a le temps de prêter attention à tout un tas de petites choses qui passeraient inaperçues autrement et qui finalement sont peut-être les plus essentielles (les frôlements, les craquements, les petites lueurs, les odeurs diffuses, toutes ces petites émanations de la vie...) ...Nan mais quelle poète je suis hein !?! Sérieux, je m'épate, mais c'est parce que dans le fond, je reste persuadée d'un truc : c'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière. C'est pas Makine qui le dit mais Edmond Rostand et ça ne change rien, ce que j'aime c'est ce concept d'espoir dans le désespoir, l'espoir que l'attente ne sera pas vaine. D'ailleurs il vaut mieux se dire ça, parce que sinon, bah sinon... c'est vraiment les grosses boules. Je resterai donc encore la femme qui attend. Lien : <https://tracesdelire.blogspot..> + Lire la suite

JeanPierreV

26 novembre 2015

Véra avait 16 ans quand son amour de jeunesse est parti en 1945 à la guerre. Depuis 30 ans elle l'attend et guette depuis sa fenêtre son retour. Depuis "Véra avait déjà autour d'elle un mouvoir de vieilles femmes qu'elle ne pouvait plus abandonner. Non elle n'avait pas choisi d'attendre, elle avait été cruellement happée par une époque, par ce passé de guerre qui s'était refermé sur elle telle une souricière". Dix millions d'hommes morts ou estropiés au cours de cette guerre, c'est dix millions de maris que ces femmes ne trouveront pas. Alors elles sont restées à proximité de cette Baltique, à Mirnoïé, et vivent dans des isbas isolées à moitiés en ruine, perdues dans des villages abandonnés, des villages desservis par des routes aux ornières boueuses."A Mirnoïé, on est peinarde, pas de loyer à payer, la moitié des maisons sont inoccupées, on entre, on s'installe, c'est vraiment le communisme !" Un beau roman sur cette fidélité, cette solitude, mais aussi un regard empreint d'humour critique sur ce communisme qui emprisonnait les hommes mais aussi les idées et la liberté, sur ces personnes qui n'ont pas évolué pendant toutes ces années noires, malgré les frémissements de liberté. Une belle écriture poétique décrivant ces automnes, ces paysages et ces premiers froids russes. Un beau roman sur cette âme russe. Makine est décidément un grand auteur d'âme russe. Lien : <http://mesbelleslectures.com..> + Lire la suite

Similar Books of La femme qui attendait

Michel Strogoff par Jules Verne

Limonov par Emmanuel Carrère

Un roman russe par Emmanuel Carrère

Coeur de chien par Mikhaïl Boulgakov

Ermites dans la taïga par Vassili Peskov

Eugène Onéguine par Andreï Makine

Anna Karénine, tome 1 par Andreï Makine
La lumière des justes (2) La b.. par Andreï Makine
Le Livre du bonheur par Andreï Makine
Premier Amour. Nouvelles et .. par Andreï Makine
Le Pavillon des cancéreux par Andreï Makine
Le testament français par Andreï Makine
L'Archipel d'une autre vie par Andreï Makine
La Musique d'une vie par Andreï Makine
Une femme aimée par Andreï Makine
Le livre des brèves amours étern.. par Andreï Makine
La vie d'un homme inconnu par Andreï Makine